

Elon Musk versus Sam Altman : le jeu des sept différences

C'est le procès le plus attendu de l'année. Deux des figures les plus puissantes de la tech s'affrontent devant la cour d'Oakland : le milliardaire Elon Musk et Sam Altman, fondateur d'OpenAI. Deux hommes que tout, ou presque, oppose.

ETIENNE FROMENT

C'est la confrontation de deux grands esprits du XXI^e siècle que tout oppose. D'un côté, Elon Musk, le milliardaire et fondateur de xAI, qui fut aussi l'un des premiers investisseurs d'OpenAI. De l'autre, Sam Altman, actuel CEO de l'entreprise, accusé par Musk d'avoir trahi la vocation philanthropique du projet.

Le procès qui s'ouvre à Oakland pourrait bien redessiner l'avenir de ChatGPT et de l'intelligence artificielle en gé-

ral. Il soulève une question majeure : à qui doit profiter l'innovation ? Les arguments des deux parties sont solides : Musk a investi dans OpenAI avec un objectif non lucratif, ChatGPT devant, selon son point de vue, rester un outil accessible à tous. Altman, lui, défend une vision plus pragmatique. Selon lui, la monétisation de ChatGPT était inévitable. Pour vous aider à mieux comprendre les enjeux de ce bras de fer, nous avons confronté les positions des deux milliardaires sur sept thématiques clés.

Humanisme

Un discours haineux

Sur son réseau social X, Elon Musk combat activement ce qu'il nomme le « virus woke », qui aurait contaminé la plupart des institutions et universités du pays. Il prône une « identité blanche », un conservatisme politique et un élitisme social. Musk rejette par ailleurs l'idée d'une société qui protégerait les faibles. Affecté par le changement de genre de son fils devenu une femme, l'homme d'affaires s'oppose ouvertement aux droits des personnes transgenres et a adopté une ligne dure, proche de la droite radicale. Dans les entreprises qu'il dirige, il encourage le talent et l'effort mais n'hésite pas à licencier des services entiers et à pousser à

bout certains employés.

Un humanisme de façade

Sam Altman aime présenter une vision très utopique du futur. Pour le patron d'Open AI, les technologies doivent bénéficier à l'humanité. C'est l'un des vifs défenseurs du revenu universel. Altman se dit humaniste. Il paraît chaleureux et attentif mais il ne s'agit que d'une façade, selon certains de ses anciens collaborateurs. Sa plus grande qualité ? Une écoute minutieuse des propos de son interlocuteur. Il serait même l'un des meilleurs recruteurs de la Silicon Valley. Il n'en serait pas moins un homme d'affaires implacable, qui agit très souvent dans son seul et unique intérêt. Certains

ex-associés lui reprochent mensonges, manipulations, double jeu. En interne, l'homme est toutefois très apprécié par ses employés. Lorsqu'il avait été évincé du conseil d'administration d'Open AI en novembre 2023, l'écrasante majorité des employés (700 sur 770) avait signé une lettre menaçant de quitter l'entreprise s'il n'était pas réinstauré, inversant ainsi le processus. Il est souvent décrit comme un fin tacticien. Le même jour, Satya Nadella, patron de Microsoft, avait annoncé être prêt à accueillir Altman et ses troupes, faisant ainsi pression sur le conseil d'administration d'OpenAI. Un levier actionné avec une précision chirurgicale.



Elon Musk, à la fois visionnaire et homme d'une brutalité extrême avec ses employés. © AFP

Politique

Une idéologie forte

Gros soutien financier des Républicains, Elon Musk s'est fortement impliqué dans la politique en fondant le DOGE, le Département de l'efficacité gouvernementale, visant à réduire les dépenses publiques. Suite à un désaccord sur la loi budgétaire de Donald Trump, il a lancé son propre parti, le « Parti de l'Amérique », avec pour mission de combattre le gaspillage financier. Sur le plan idéologique, Musk défend un modèle ultralibéral, mar-

qué par une défense farouche de la liberté d'expression, une immigration hautement sélective et une réduction massive de l'appareil étatique. En Europe, il apporte son soutien à des formations populistes de droite, comme l'AfD en Allemagne ou Reform UK au Royaume-Uni.

Une approche pragmatique

Considéré comme assez proche idéologiquement des Démocrates, Sam Altman fait preuve d'un pragmatisme assumé. Il a

notamment collaboré avec l'administration Trump et a été nommé co-président de l'équipe de transition du maire démocrate de San Francisco, Daniel Lurie, en 2024. Il a apporté un soutien financier aux deux camps politiques. Parallèlement à un fort engagement local, Altman a su cultiver des relations transversales. Ses idées politiques restent toutefois plus à gauche, défendant le revenu universel ou la hausse significative des impôts sur les sociétés.

Communication

L'imprévisible

Contrairement à la plupart des personnalités publiques, Elon Musk ne pratique pas la communication : il exprime ses émotions à l'état brut. Son biographe Walter Isaacson y voit moins une stratégie d'image qu'un véritable exutoire. Sur X, Musk redevient un adolescent impulsif : il partage des memes, poste des extraits de ses parties de jeux vidéo, insulte des politiciens et réagit à chaud, souvent sans aucun filtre. Il est le cauchemar de n'importe quel *community manager*. Impossible d'ailleurs de savoir s'il faut le prendre au sérieux ou non. Lui-même s'amuse des *community notes* postés par les utilisateurs du réseau social, qui dénoncent les informations et théories complotistes qu'il relaye. Chez Musk, l'humour potache se mêle sans complexe à l'autopromotion de ses entreprises. Isaacson l'assure : « Il aime vraiment ça », au point de se réveiller parfois à 4

heures du matin pour partager une blague ou un meme.

Une communication contrôlée dans les moindres détails

A l'opposé, Sam Altman maîtrise l'art de la communication avec une précision chirurgicale. Chaque prise de parole est soigneusement calibrée, chaque message est réfléchi et diffusé au moment le plus stratégique. Là où Musk peut publier jusqu'à une centaine de messages par jour, Altman publie un essai longuement mûri. Là où le patron de Tesla multiplie les attaques personnelles, le patron d'OpenAI évite soigneusement toute controverse politique directe. Dans ses publications, il évoque volontiers la transition vers l'IA, l'avenir de la civilisation et l'abondance qu'elle pourrait générer, sans jamais entrer dans les détails concrets de ses ambitions ou de ses plans stratégiques. Démocrates et Républicains sont les bienvenus chez lui pour ses collectes de fond.

Personnalité

Une personnalité multipolaire

Selon l'auteur de sa biographie, Walter Isaacson, il existerait cinq ou six versions d'Elon Musk. Sur X, le milliardaire adopte un ton espiègle, provocateur et humoristique. Lorsqu'il parle des projets qui lui tiennent à cœur, Musk est engagé, visionnaire et charismatique. Il trouve les bons arguments pour convaincre ses employés qu'ils sont impliqués dans un projet qui dépasse leur simple existence. C'est ce qui explique pourquoi certains de ses ingénieurs acceptent de travailler jusqu'à 80 heures par semaine. Inversement, Musk sait être d'une

brutalité extrême dans ses propos. Son biographe décrit des scènes particulièrement éprouvantes pour ses employés à Starbase, le quartier général de son entreprise SpaceX. Le coût humain est colossal : des conflits récurrents avec ses proches, trois divorces et une dispute spectaculaire avec Donald Trump.

La maîtrise de soi

Posé, calme, calculateur, Sam Altman est souvent décrit comme un intellectuel qui mesure chacune de ses actions. Il contrôle minutieusement chaque aspect de sa vie. Chaque communication est réfléchie, structurée et millimétrée. Selon Karen Hao, journaliste et auteure du

livre *L'empire de l'IA*, même ses pauses dans une conversation sont calculées. Altman aurait méthodiquement étudié les techniques de communication des plus grands dirigeants politiques. Il serait un négociateur hors pair capable de s'adapter facilement à n'importe quel type de situation. Discret dans sa vie privée, Altman garde une aura très mystérieuse. Il serait propriétaire de plusieurs armes à feu, est souvent présenté comme un survivant, décrit comme quelqu'un de très froid dans ses rapports humains et a fait l'objet de plusieurs plaintes, dont des allégations d'abus sexuels de sa propre sœur, en 2025.

20025901

KBR museum

Sur les traces de

Bart Van Loo

et des Téméraires

Parcours muséal et podwalk à travers Bruxelles

21.03 - 18.10
www.kbr.be

Avec le soutien de la

loterie nationale
BIEN PLUS QUE JOUER

LE SOIR